

[Text]

you simply were cut off from your funding. I find that a much more straightforward honest, approach than this dollar-for-dollar if you do not meet certain conditions. But Mr. Breau, perhaps our opinions are somewhat coloured by the legal opinions we receive. If I could read a very, very brief legal opinion on something very similar. It says:

It follows that the fact of creating by means of taxation a federal fund for the purpose of making donations . . .

That is the legal term.

. . . is not in itself *ultra vires*. It becomes illegal however when the federal government disposes of these funds through legislation that encroaches upon provincial jurisdiction.

That was one of the legal opinions we sought. That was from Professor Pierre Trudeau in 1957. I think he was correct.

• 1745

Mr. Breau: Professor Pierre Trudeau has never been a Judge of the Supreme Court of Canada, and the Supreme Court of Canada has never said if the fiscal arrangements of the federal government or the federal Parliament were constitutional or not. There has been an agreement amongst politicians in the country, at the federal and provincial level, that under fiscal arrangements you could transfer funds from one government to another. Maybe it will turn out that all of what we are doing under fiscal arrangements is not constitutional.

If the federal Parliament said that they want to ban extra-billing, and tried to legislate to ban extra-billing and user fees, then I would agree, as Professor Trudeau said, that it would be an intrusion. But we are not saying that. We are saying that all we can do to discourage it is to say this: The moneys that we legislate, that we are going to transfer to provinces for a certain domain will come under certain conditions. And we say if those conditions are not met: Tough luck! We also say that if we did withdraw all of the money, not only would it not be an effective means of achieving our objective, or the objective of the legislation, but it would be an intrusion. It would also be penalizing the federal taxpayers of that province if we withdrew all the money.

The Vice-Chairman: Your last question, Mr. Breau.

Mr. Nielsen: Thank you, Mr. Chairman and Mr. Member. I do not disagree with much of what you suggest. I think perhaps the problem is a matter of process and style. We believe that in British Columbia we have every capacity to meet the five criteria which have been identified by so many people as the concept of medicare and hospitalization. There may be some disagreement on that, but I still think we are quite prepared to meet those criteria. What we are asking for is some flexibility in determining our own programs in British Columbia while still meeting the criteria.

[Translation]

ne respectaient pas les critères se verraient simplement supprimer leurs subventions. Cette méthode me paraît beaucoup plus honnête que ce que prévoit le bill C-3. Mais, monsieur Breau, nos opinions sont peut-être quelque peu influencées par les opinions juridiques que nous recevons. Je me permettrai de lire une opinion juridique très brève sur une question très semblable. Je cite:

Il s'ensuit que créer au moyen de l'impôt une caisse fédérale pour faire des donations . . .

C'est le terme juridique.

. . . n'est pas en soi inconstitutionnel. Il y a cependant illégalité lorsque le gouvernement fédéral attribue ces fonds au moyen d'une mesure législative qui empiète sur la compétence des provinces.

C'était l'une des opinions juridiques que nous avons étudiées. Elle émane du professeur Pierre Trudeau en 1957. Je pense qu'il avait raison.

M. Breau: Le professeur Pierre Trudeau n'a jamais été juge de la Cour suprême du Canada et la Cour suprême du Canada n'a jamais dit si des accords fiscaux du gouvernement ou du Parlement fédéral étaient constitutionnels ou non. Nos politiciens, aussi bien au niveau fédéral que provincial, se sont entendus pour dire qu'en vertu des accords fiscaux, il serait possible de transférer des fonds d'un gouvernement à l'autre. Il s'avérera peut-être que ce que nous faisons en vertu des accords fiscaux n'est pas constitutionnel.

Si le Parlement fédéral déclarait qu'il souhaite interdire la surfacturation et qu'il essayait de légiférer son interdiction ainsi que celle des frais modérateurs, je conviendrais à une ingérence, comme l'a dit le professeur Trudeau. Mais ce n'est pas ce que nous disons. Nous voulons simplement décourager cela de la façon suivante: l'argent que nous transférons en vertu d'une loi aux provinces pour certains domaines sera assujéti à certaines conditions. Et nous disons que c'est tant pis si ces conditions ne sont pas respectées. Nous disons aussi que si nous retirions la totalité de l'argent, ce serait non seulement un moyen inefficace d'atteindre notre objectif ou l'objectif de la législation, mais aussi une ingérence. Si nous retirions tout l'argent, nous pénaliserions aussi les contribuables fédéraux de cette province.

Le vice-président: Votre dernière question, monsieur Breau.

M. Nielsen: Merci, monsieur le président et monsieur le député. Je ne rejette pas la plus grande partie de ce que vous dites. Le problème concerne peut-être le processus et le style. Nous estimons qu'en Colombie-Britannique, nous avons toutes les possibilités de respecter les cinq critères définis par beaucoup comme étant le concept de l'assurance-maladie et de l'hospitalisation. Il peut y avoir certains désaccords à ce sujet, mais nous sommes encore très disposés à respecter ces critères. Nous demandons une certaine souplesse pour déterminer nos propres programmes en Colombie-Britannique, tout en respectant les critères.